

Du Poulet Pour Noël

par

les Godelureaux

Copyright:

Godelureaux (c) 2013-2014

Contact:

www.godelureaux.ch/contact
Valentin Décaillet
decailly@gmail.com
+41 79 214 62 60

Cast of Characters

<u>Le Voleur:</u>	Denis Emery
<u>Le Patron:</u>	Damien Berset
<u>Commissaire Barnichon:</u>	Stéphane Othenin-Girard
<u>Bernard:</u>	Valentin Décaillet
<u>Barbara:</u>	Sarah Berset
<u>Madame Barnichon:</u>	Benoîte Moulin
<u>Marie:</u>	Carole Mermoud

Scene

Teatro Comico

PROLOGUE - VOL AU MUSÉE

Décor: Le musée. Des tableaux un peu partout, pas forcément tous sur scène. Un tableau bien en évidence au milieu de la scène.

ANNONCE AU MICRO

Mesdames et messieurs, nous vous remercions de votre visite au Musée de la Fondation Granada qui va fermer ses portes dans quelques instants. Comme vous le savez, nous sommes en 1972; il n'est donc pas nécessaire de rallumer vos téléphones portables en sortant. Merci et bonne soirée.

Noir sur scène, sauf une douche sur le tableau au centre de la scène.

Le Voleur était dans le public. Il porte un bonnet et des vêtements noirs. Il allume une lampe torche et commence à se déplacer dans la salle, puis vers la scène où il débranche une alarme. Ses gestes sont très professionnels, mais sa gestuelle est cependant assez "classe".

Il finit par s'emparer du tableau puis s'enfuit.

NOIR

ACTE I - EN SOIRÉE

Décor: La réception de l'hôtel, pendant la soirée. Un comptoir avec un téléphone, un sapin de Noël (sans crèche). Trois caisses de Château Mouton Rothschild traînent sous le sapin.

Scène 1 - Coup de téléphone

Le Patron est seul derrière le comptoir. Il a environ quarante-cinq ans et porte des habits assez élégants. On peut cependant apercevoir un tatouage/une cicatrice dépasser de sa chemise. Il écoute la radio.

LA RADIO

Vous écoutez Fréquence Abricot. Tout de suite, les informations de 18 heures.

Madame, Monsieur, bonsoir. Voici les titres du jour. La Police est toujours à la recherche du cambrioleur de la fondation Granada. Dans la nuit d'hier à aujourd'hui, un individu s'est introduit subrepticement dans la salle Belvédère et a dérobé la fameuse toile "Le Car Postal mettant les Chaines" du célèbre peintre Claude Moret.

C'est officiel, Joe Dassin jouera au stade de Bourillon l'année prochaine...

(Le téléphone sonne. Le Patron éteint la radio et décroche)

LE PATRON

Auberge de la Chouette Huppée, bonsoir.

LE VOLEUR

(au téléphone)

Avez-vous des chambres avec vue sur mer?

LE PATRON

Non, monsieur, seulement en automne et en hiver.

LE VOLEUR

Il est parfois bon de parler et meilleur de se taire.

LE PATRON

Et l'argent est le nerf de la guerre.

LE VOLEUR

Je passerai prendre le colis ce soir à huit heures comme prévu. Vous avez mon argent?

LE PATRON

Tu me prends pour une bleusaille, ou quoi? Évidemment que j'ai préparé l'oseille. Mais y a une légère couille dans le potage: la flicaille vient béqueter dans mon troquet ce soir. Un souper de Noël, ou je sais pas quoi...

[.../...]

LE VOLEUR

Fallait-il vraiment que cela tombe ce soir?

LE PATRON

Ça me les brise menues, mais j'ai pas pu dire non au commissaire. Manquerait plus qu'il commence à fourrer son nez dans mes affaires... Alors passe demain!

LE VOLEUR

Impossible, je regrette, j'ai impérativement besoin de liquidité ce soir.

LE PATRON

Pourquoi donc?

LE VOLEUR

Ce soir, c'est les nocturnes. Avez-vous un sapin?

LE PATRON

Quoi?

LE VOLEUR

Avez-vous un sapin de Noël dans votre auberge?

LE PATRON

Evidemment, comme chaque année...

LE VOLEUR

Parfait! Voilà comment nous allons procéder: j'emballerai le colis dans du papier cadeau et vous ferez de même avec mon dû, que vous déposerez ensuite sous le sapin. De mon côté, j'arriverai déguisé en Père-Noël, j'échangerai les paquets, et je disparaîtrai, ni vu ni connu...

LE PATRON

Ni vu ni connu?

LE VOLEUR

Ni vu ni connu!

LE PATRON

Alors que tu seras sapé en Père-Noël?

LE VOLEUR

Oui! Un Père-Noël, à Noël: qui y prête attention? Et je pourrai même masquer mon visage grâce à la barbe. Voyons, cher ami, c'est idéal!

LE PATRON

Mouais... Bon pourquoi pas. On n'a plus le temps, de toute façon. Sois ici à huit heures. J'emballerai ton pognon dans... dans une caisse de Château Mouton Rothschild.

Bon, faut que je raccroche, j'ai de la visite. Mouton Rothschild, sous le sapin, à huit heures. Sois pas en retard!

(Il raccroche)

Scène 2 - Arrivée de Barbara

Barbara entre. Elle a un peu plus de vingt ans, blonde avec des couettes. Elle porte un manteau et une crèche.

BARBARA

(Elle entre, pose la crèche sous le sapin et voit les caisses de Mouton Rothschild)

Oulah, il fait un froid de canard, ici-dehors. Bonsoir patron!

Bon alors, ça ça va là, et ça, ploum ploum ploum. Et qu'est-ce que c'est que ce chantier?

LE PATRON

Ça Barbara, c'est le petit Jésus en culotte de velours.

BARBARA

(désignant la crèche)

Ah ben non, il est là le petit Jésus. Mais j'ai pas trouvé de culotte de velours. Vous êtes sûr que...

LE PATRON

Mais non, je veux dire que c'est les caisses d'un petit rouquin bien flatteur. Qu'il faudrait descendre à la cave, d'ailleurs...

(Barbara le regarde sans comprendre)

C'est les caisses de Mouton Rothschild.

BARBARA

Mais pourquoi vous voulez les mettre à la cave?

LE PATRON

Pour les conserver, pardi!

BARBARA

Mais ils donneraient super, dans la crèche... Il faudrait au moins essayer, pour se rendre compte de l'effet.

LE PATRON

Essayer quoi?

BARBARA

Les moutons! Dans la crèche... Quoique si le berger était rouquin, je suis pas sûr: il y avait pas de rouquins dans le pays de Jésus, non?

LE PATRON

J'en sais rien...

BARBARA

Oh flûte, j'ai aussi oublié les rois mages. Quelle tête de linotte.

[.../...]

LE PATRON

Bon ben c'est pas grave, on n'a plus le temps, ils vont bientôt arriver.

BARBARA

Mais non, ils arrivent seulement le six janvier. Bon, alors Marie et Joseph, ils vont ici, l'âne, il va à côté du bœuf, près du petit Jésus, parce-que sinon, il va avoir froid, vu qu'on a oublié sa culotte de velours. Et voilà! Il manque plus que Melchior, Gaspard et... Patroooooon, c'était Melchior, Gaspard et quoi, déjà?

Le patron est sorti en emportant une caisse.

LE PATRON

Bernard!

BARBARA

Ah oui, c'est vrai... Bon, alors le chantier, zou, à la cave.

Barbara sort avec les caisses restantes. Pendant qu'elle est absente, le Patron revient poser la caisse qui contient l'argent. Barbara revient ensuite.

LE PATRON

(désignant la caisse)

Celle-ci, c'est un cadeau pour un ami: il passera plus tard. Vous la laissez sous le sapin, compris?

BARBARA

Oui patron.

LE PATRON

Parfait.

Il sort; Barbara reste seule un instant.

Scène 3 - Arrivée du Commissaire

Le Commissaire Barnichon et sa femme entrent. Le commissaire, la cinquantaine bedonnante, est en uniforme de police; Madame Barnichon, dans les trente-cinq ans, guindée dans un manteau de fourrure. Il porte de nombreuses valises tandis qu'elle ne porte qu'un sac à main de luxe.

MADAME BARNICHON

T'aurais pu me tenir la porte quand-même.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as vraiment besoin de toutes ces valises? Non mais qu'est-ce que tu trimballes?

MADAME BARNICHON

Le minimum. Le strict minimum.

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais on repart demain matin. T'as pas besoin de te changer cent fois!

MADAME BARNICHON

Ah, c'est sûr qu'on a moins de bagages quand on porte le même uniforme toute l'année... Pardon de ne pas avoir les mêmes standards d'hygiène que tes collègues?

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est un uniforme: c'est normal qu'on le porte tout le temps.

MADAME BARNICHON

Les uniformes aussi, ça se lave: ils sentent le faisan, tes poulets.

COMMISSAIRE BARNICHON

Comme si tu pouvais encore sentir une odeur, toi...

MADAME BARNICHON

Qu'est-ce que ça veut dire, ça?

COMMISSAIRE BARNICHON

On dirait que t'as infusé pendant des heures dans une baignoire d'eau de rose; voilà ce que ça veut dire!

MADAME BARNICHON

Ça fait pas la différence entre du Channel n°5 et une eau de rose. Et ça se dit commissaire...

COMMISSAIRE BARNICHON

Parfaitement! Et chef de division communale!

MADAME BARNICHON

En même temps, quand on voit le reste de la division... C'est surtout l'intelligence qui est divisée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais oui, c'est ça...

MADAME BARNICHON

Et dire que je vais devoir me farcir vos conversations pendant toute la soirée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Bon, on va mettre les choses au point tout de suite: madame a voulu venir à notre souper de fin d'année, parce-que madame veut profiter du hammam demain matin, soit. Mais d'ici-là, madame, elle va se tenir à carreaux ce soir et garder ses petites remarques pour elle! Et où elle va?

MADAME BARNICHON

Madame va aux toilettes, si tu permets. Madame va tenter d'être présentable, même si elle a épousé un rustre.

Elle sort. Le commissaire avance jusque vers le comptoir.

BARBARA

Bonsoir Monsieur.

COMMISSAIRE BARNICHON

Bonsoir, Commissaire Barnichon, de la Gendarmerie Communale. On a une réservation pour quatre personnes.

BARBARA

Alors alors alors, voyons voyons, Barnichon, ploum ploum ploum, ... Barnabé, Barbecue, Barnichon, voilà, trouvé. Quatre personnes pour manger, et pour la nuit une double et deux simples. C'est bien ça?

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui. La chambre double c'est pour ma femme et moi. Les deux chambres simples sont pour les agents Batignolles et Pervenche qui ne devraient pas tarder.

BARBARA

D'accord, alors la vôtre c'est la 22. Voilà, j'ai juste besoin d'une signature. Oh mon dieu, quelle tête de linotte. Vous voulez que je vous débarrasse?

Barbara lui tend une clé, puis un registre et un stylo; le commissaire a toujours les bras chargés.

COMMISSAIRE BARNICHON

A votre avis?

BARBARA

Laissez vos valises ici, je les monterai tout à l'heure. En attendant, passez à la salle à manger, on va vous servir un apéritif. Et vous voulez peut-être mettre vos cadeaux sous le sapin? Tout près de la crèche, ce sera mignon. C'est moi qui l'ai faite, la crèche, vous savez? Alors, on va mettre les cadeaux ici, comme ça ça cache pas les petits moutons rochille du Patron, et voilà, c'est mieux, là, ça fait tout de suite plus ambiance de Noël, vous trouvez pas? Oh, il n'est pas très poli, ce monsieur...

Elle place les cadeaux du commissaire devant la caisse contenant le million, la cachant partiellement. Le commissaire sort vers la salle à manger. Barbara réalise finalement qu'elle est seule.

Scène 4 - Aparté des lesbiennes

Arrivée de Marie. Elle a une trentaine d'année, et est également en uniforme de police. Son maquillage et sa coiffure sont excessivement simples. Elle arrive sur scène en même temps que Madame Barnichon sort des toilettes. Marie la prend à part un instant.

MARIE

Salut toi...

MADAME BARNICHON

Salut.

MARIE

Je suis contente que tu sois venue.

MADAME BARNICHON

Moi aussi, mais je suis venue avec mon mari, alors prudence: je ne veux surtout pas qu'il ait des soupçons.

MARIE

Je sais, je sais, mais je me disais qu'on aurait peut-être un peu de temps à nous, au hammam, demain?...

MADAME BARNICHON

Demain? Moi, je vais au hammam, mais toi? Ne dois-tu pas aller au musée avec les autres, demain?

MARIE

Je trouverai bien un moyen de m'éclipser... S'il faut choisir entre aller écouter Arnold von Schmutz parler de techniques forensiques et médicolégale; ou te retrouver toi, nue, dans un bain de vapeur...

MADAME BARNICHON

Hi hi, tu es folle! Tu devrais faire attention, toi aussi: c'est ton patron, après tout...

MARIE

Justement, c'est mon patron!

MADAME BARNICHON

Et comment va ta tante Ursule?

MARIE

Justement je voulais t'en parler: elle est dans le coma depuis hier. Le docteur dit qu'elle n'en n'a plus que pour quelques jours. C'est gentil à toi te t'inquiéter.

MADAME BARNICHON

(visiblement ravie, mais tentant de le cacher)

[...]

[.../...]

MADAME BARNICHON [suite]
Mais non, c'est normal.

MARIE
Le notaire lui a parlé hier, avant qu'elle ne perde toute lucidité: elle avait demandé à le voir pour changer son testament.

MADAME BARNICHON
Et alors?

MARIE
Et bien... c'est fait!

MADAME BARNICHON
Vraiment? Combien?

MARIE
Tout! Tous les deux millions!

MADAME BARNICHON
C'est génial!

MARIE
Tu parles. Elle était toute contente, la vieille. Elle a dit qu'elle pouvait mourir en paix, maintenant qu'elle "sait que cet argent fera une différence..." Ça va leur faire une sacrée bonne surprise, à Terre des Hommes...

MADAME BARNICHON
Terre des Hommes? Et nous?... Enfin je veux dire: et toi?

MARIE
Rien.

MADAME BARNICHON
Rien?

MARIE
Rien! Mais c'est pas grave, j'ai pas besoin de son argent: j'ai mon boulot. Et surtout, je t'ai toi: ça vaut tout l'or du monde.

MADAME BARNICHON
Oui. Bon, il faut que j'aille rejoindre le Commissaire.

*Madame Barnichon sort vers la salle à manger.
Marie se dirige vers le comptoir.*

BARBARA
Bonsoir Madame. Vous avez une réservation?

MARIE

Oui. Je suis avec la gendarmerie.

BARBARA

Ah oui, bien sûr, bien sûr: vous êtes l'une des deux simples, c'est ça?

MARIE

Pardon?

BARBARA

Vous prenez l'une des deux chambres simples réservées par Monsieur le Commissaire?

MARIE

Je suppose que oui.

BARBARA

Parfait. Vous avez donc la chambre 17. Si vous voulez bien signer ici... Merci. Vous pouvez me laisser votre cadeau, je m'en occupe. Vos collègues vous attendent à la salle à manger. En vous souhaitant un excellent séjour...

MARIE

Merci.

Marie sort vers la salle à manger. Barbara pose le cadeau sous le sapin; le million est maintenant complètement caché.

Scène 5 - Arrivée de Bernard

Barbara, restée seule, vague à ses occupations derrière la réception. Un moment passe.

Arrivée de Bernard. Il a environ trente ans et est également en uniforme de police. Il est de petite stature, légèrement chauve et porte une petite moustache, le tout lui donnant l'air particulièrement peu séduisant.

Bernard entre en courant, trébuche et s'étale sur scène. Il portait un carton de bouteilles qu'il renverse et casse en tombant.

Barbara pousse un cri de surprise, puis

BARBARA

Oh mon dieu, vous m'avez fait une de ces frousses. On n'a pas idée, de faire autant de bruit en entrant! Vous vous êtes fait mal?

BERNARD

(gémissant de douleur)
Non, ça va, merci bien...

BARBARA

Mon pauvre monsieur. Tenez, asseyez-vous une minute.

BERNARD

Non, non, je vous assure, ça va.

Elle le force à s'asseoir.

BARBARA

Ta ta ta. Assis, hop. Ca fait depuis que je travaille ici que je dis à mon Patron qu'avec cette marche on va avoir un mort un de ces jours. C'est vrai, pas plus tard qu'hier, par exemple, je lui ai dit: "Patron, vous savez, avec cette marche, un de ces jours, on va avoir un mort." Vous, ça va, vous êtes pas mort?

BERNARD

Non, je ne crois pas.

BARBARA

Ah, ouf, parce-que j'ai eu peur, un moment, quand vous bougiez plus, je me suis dit...

BERNARD

Mes bouteilles...

BARBARA

Ah, elles par contre, elles sont mortes... Oh là là, mon pauvre monsieur, qu'est-ce que vous m'avez mis pour un bazar, ici-dedans! Et ça pue la vinasse, en plus! Vous êtes ivre?

BERNARD

Ah, non! Jamais pendant le service.

BARBARA

Vous êtes en service?

BERNARD

Non. Mais j'étais de service, juste avant: je faisais des heures supp, pour rendre service. Comme j'avais pas de cadeau, je devais passer à la station service, mais comme ma voiture était hors service, j'ai emprunté l'escalier de service, et un véhicule de service, qui, soit dit en passant, mériterait un bon service...

Vous êtes qui, au juste?

BARBARA

Moi? Je travaille ici. Je suis assistante maître d'hôtel.

BERNARD

Et ça consiste en quoi?

BARBARA

Oulah, plein de choses! Normalement, je m'occupe de la réception, répondre au téléphone, tout ça tout ça, mais je fais aussi un peu tout, ici, vous savez. Bon, c'est pas tout ça, va falloir nettoyer ce chantier...

BERNARD

Attendez, je vais vous aider.

BARBARA

C'est gentil. Ma parole, y en a partout. Qu'est-ce que c'était?

BERNARD

C'était une caisse de six bouteilles de rouge. C'est pour ça que je suis en retard pour le souper de fin d'année: j'étais passé les chercher à la station service... Oh, maintenant non seulement je suis en retard, mais j'ai même pas de cadeau pour le commissaire.

BARBARA

Attendez ici: je dois pouvoir faire quelque chose pour vous. On est dans une auberge, vous savez...

BERNARD

Et alors?

BARBARA

Dans une auberge, on a une cave.

Barbara sort, puis revient avec une caisse de Mouton Rothschild.

BARBARA

Je crois que c'est du vin, ça... Ouais, c'est des bouteilles! Alors alors, voyons voir... 500 francs la bouteille, 3'000 francs les 6? Attendez, il doit y avoir une erreur, c'est pas possible. Patron se sera trompé: ça doit être 5 francs la bouteille, 30 francs les 6. Enfin, si c'est pour un cadeau, il faut enlever le prix, de toute façon! Je vous les mets sur la note de votre chambre? Ce sera plus pratique, hein! Bon, je peux la refermer, ou vous avez encore une carte de vœux qui va dedans?

BERNARD

Bernard va chercher une carte de vœux dans le carton qu'il avait en entrant et la glisse dans la caisse de Mouton Rothschild. Barbara referme la caisse.

Vous avez raison, j'avais failli oublier. Voilà. Merci, vous me sauvez la vie!

BARBARA

Pensez-donc, c'est bien normal. Alors alors alors, voyons voyons voyons... Votre nom, c'est comment?

BERNARD

Bernard.

BARBARA

Oh, comme le roi mage... Mon dieu, ma crèche!
Ouf, tout va bien, elle n'a rien. J'ai eu peur.
Finalement, Patron avait raison: les moutons se conservent mieux à la cave. Si on les avait mis sous le sapin, vous seriez tombé en plein dessus.

Comme Barbara se penche sur la crèche, Bernard en profite pour la mater. Quand elle se relève et se retourne, Bernard se reprend immédiatement; Barbara ne s'est rendu compte de rien.

BERNARD

En tout cas, vous avez une très jolie... euh... crèche.

BARBARA

C'est vrai? Oh merci, ça me touche beaucoup ce que vous dites... Vous savez, mon Patron il dit toujours que je perds mon temps avec ma crèche. Il dit toujours: "Barbara, mon petit, cessez de perdre votre temps avec cette crèche"...

BERNARD

Vous vous appelez Barbara?

BARBARA

Oui, comment le savez-vous?

BERNARD

C'est ma chanteuse préférée...

BARBARA

Vraiment? Moi aussi... Vous avez une... Permettez...

Barbara s'approche et essuie une petite tache de vin sur le torse de Bernard. Ils rougissent, puis la gêne l'emporte.

BARBARA

Voilà

BERNARD

Oui, alors, euh... oui.

BARBARA

Vous vous appelez donc Bernard.

BERNARD

Oui, c'est ça, voilà. Bernard. Bernard Batifole...
Non! Batignolles! Bernard Batignolles.

BARBARA

Oui, bien sûr! Chambre 32. Une petite signature encore... Merci. Vos collègues sont à la salle à manger. Laissez, je monterai vos bagages tout à l'heure. Et je mets le vin sur votre note et sous le sapin.

BERNARD

Oui. Bien, bien. Très bien.

Bernard sort vers la salle à manger. Restée seule, Barbara place la caisse de vin sous le sapin, bien en vue, en sifflant "un jour mon prince viendra". Elle finit ensuite de ranger la scène pendant que la lumière baisse.

NOIR

Scène 6 - Le Patron vide le lobby

Toujours dans le lobby de l'hôtel, mais plus tard.

Barbara est seule dans le lobby, elle est en train de découper quelque-chose. Le Patron sort de la salle à manger et la rejoint.

LE PATRON

Ravi de voir que tout se passe bien. Bonne fin d'appétit, M'sieurs Dames.
Tout se passe bien, mon petit?

BARBARA

Oui patron. Rien à signaler. C'est plutôt calme, maintenant: les policiers sont à table, et comme j'avais déjà fait leur chambres cet après-midi, ben maintenant c'est calme.

LE PATRON

Vous avez fait monter leurs bagages?

BARBARA

Oui c'est fait!

LE PATRON

Bien, bon il est quelle heure là? Presque huit heures? Barbara mon petit, pourquoi ne prendriez-vous pas une petite pause? Allez donc vous détendre les guibolles pendant une demie-heure, je m'occupe de la réception...

BARBARA

Vrai? Oh merci, patron, ça c'est vraiment très gentil de votre part.

LE PATRON

Mais non, mais non c'est normal. C'est Noël, après tout...

Barbara sort...

LE PATRON

Parfait. Les flics bouffent, la cruche est en balade et il sera là d'une minute à l'autre. Parfait!

Bernard sort de la salle à manger.

LE PATRON

Tout va bien Monsieur l'agent? Vous passez une bonne soirée?

BERNARD

Oui, merci. Où sont les toilettes, s'il-vous-plaît?

LE PATRON

Juste ici à droite.

BERNARD

Merci.

Bernard sort. Barbara revient presque aussitôt.

BARBARA

Dites Patron?

LE PATRON

Quoi?

BARBARA

J'ai oublié de vous dire: on a encore frisé la catastrophe, tout à l'heure.

LE PATRON

Qu'est-ce qui s'est passé de si grave, encore?

BARBARA

Un des policier a glissé, et il a failli casser la crèche. Et il aurait pu se faire très mal, vous savez. Vous savez, avec cette marche, on va avoir un mort un de ces jours...

LE PATRON

Mais non, mon petit, voyons. Personne ne va mourir. Il va bien, maintenant, ce policier?

BARBARA

Oui, enfin j'en sais rien...

LE PATRON

Bon alors tout va bien.

BARBARA

Oui, mais on a frisé la catastrophe. Heureusement que vous aviez mis les moutons à la cave, parce que sinon, quand il a cassé ses bouteilles, il aurait arrosé les moutons!

LE PATRON

Il a cassé mes bouteilles de Mouton-Rothschild?

BARBARA

Non, non. Il a cassé les bouteilles qu'il avait amené lui-même tout exprès. Ne vous inquiétez pas, j'y ai pas touché, aux moutons.

LE PATRON

Bon... Alors tout va bien.

BARBARA

Oui. Et vous avez eu une rudement bonne idée de les mettre à la cave. C'est vrai que les moutons, près de la crèche, c'est joli, mais c'est beaucoup trop dangereux pour ces pauvre bêtes, alors j'ai bien réfléchi, et je crois que j'ai trouvé une solution...

LE PATRON

Une solution?...

BARBARA

Une solution.

LE PATRON

Quelle solution?

BARBARA

Des anges.

LE PATRON

Des anges?

BARBARA

Ben oui! Les anges, c'est comme les moutons: ça fait Noël! Sauf que c'est beaucoup mieux, parce-que les anges ils savent voler. Alors au lieu d'avoir un troupeau de moutons et un berger rouquin tout moche qui se traînent par terre, à la merci de la première bouteille cassée, on aurait un troupeau d'ange qui volent.

Ils ne voleraient pas pour de vrai: en fait il faut les suspendre au sapin.

Bernard revient des toilettes. Grand sourire hypocrite du patron; Grand sourire niais de Barbara et Bernard. Ils ne se quittent pas des yeux.

BARBARA

Bonsoir...

BERNARD

Bonsoir...

LE PATRON

Bonsoir!

Bernard et Barbara sursautent, Bernard sort rapidement.

BERNARD

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir.

Madame Barnichon entre à son tour.

LE PATRON

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir.

MADAME BARNICHON

Bonsoir.

LE PATRON

Vous passez une bonne soirée, Madame?

MADAME BARNICHON

Oui. Enfin, faut aimer le poulet...

Elle sort vers les toilettes.

BARBARA

Mais il n'y a pas poulet au menu?

LE PATRON

Oui. Bref, allez! Filez profiter de votre pause bien méritée. Hop!

Barbara sort.

Le patron, resté seul, regarde sa montre avec inquiétude.

LE PATRON

Dix-neuf heure cinquante-huit. On touche au but... on touche au but.

Barbara revient avec du matériel de bricolage dans les mains. Elle se dirige vers la crèche.

LE PATRON

Mais bon sang! Qu'est-ce que vous bricolez encore ici, vous?

BARBARA

Ben puisque je suis en pause, je voulais profiter de m'occuper de la crèche... Regardez, j'ai fabriqué un ange. Ça donne bien, hein?

Barbara exhibe fièrement un bricolage composé d'une feuille de papier découpée en forme d'ailes, collée sur un rouleau de papier-toilette.

LE PATRON

Ah non: Barbara, mon petit, cessez de perdre votre temps avec cette crèche.

BARBARA

Pourtant, c'est fait avec très peu de choses, vous savez. Mais ça donnerait bien, je vous assure. Il faut imaginer l'effet d'ensemble, quand il y en aura tout plein.

LE PATRON

Oui. C'est ça: j'ai de la peine à me rendre compte, parce-qu'il manque l'effet d'ensemble. Il faudrait que vous en prépariez beaucoup, vraiment, pour que je puisse bien voir l'effet d'ensemble, hein. Vous savez quoi, Barbara, mon petit, vous devriez aller dans le réduit, là-bas, et en préparer des tas d'autres, vingt, non cinquante, deux-cents...

BARBARA

Vous croyez?

LE PATRON

Absolument!

BARBARA

J'y vais alors...

Elle sort.

LE PATRON

Allez... magne-toi de pisser, toi...

Madame Barnichon ressort des toilettes et repart vers la salle à manger. Le patron est seul.

LE PATRON

Huit-heures. La voie est libre. Le voilà...

Scène 7 - Arrivée du Voleur

Le voleur arrive dans le lobby. Il est déguisé en Lapin de Pâques, avec une barbe. Il porte le tableau volé, emballé dans du papier cadeau.

LE PATRON

Qu'est-ce que c'est que ce bal costumé?

LE VOLEUR

(Les guillemets ci-après indiquent que le voleur imite la voix du père-noël; sans guillemets, il parle normalement)

"Ho ho ho, je suis le Lapin de Noël... Alors les petits enfants, vous avez été bien sages?"

LE PATRON

Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel?

LE VOLEUR

Tout va bien, c'est moi. Je viens livrer le colis.

LE PATRON

Mais qu'est-ce que c'est que ce déguisement? J'avais dit discret, bon dieu!

LE VOLEUR

"Je suis le Lapin de Noël... Ho ho ho! C'est comme le Lapin de Pâques, mais à Noël. Ho ho ho! Bonjour les petits enfants..."

LE PATRON

Mais arrête de gueuler! T'es complètement con, ou quoi? Ah misère, déjà au téléphone, te saper en Père-Noël, je la sentais pas. Mais putain, mais qu'est-ce qui t'a pris de te fringuer en lapin, espèce d'abruti? Et rose en plus...

LE VOLEUR

Je vous prie de châtier quelque peu votre langage. Figurez-vous que c'est pas si facile de louer un costume de Père-Noël quand on s'y prend justement la veille de Noël... J'ai du improviser, voilà tout!

LE PATRON

Improviser? Mais ce costume, c'est... c'est...

LE VOLEUR

Le costume c'est rien du tout: l'important c'est d'être à fond dans le personnage, et hop, le tour est joué! "Ho ho ho, je suis le Lapin de No..."

LE PATRON

Bon, ça suffit! Ça grouille de flics, par ici! Donne-moi ça, et décarre d'ici!

[.../...]

LE VOLEUR

"Ho ho ho! Une minute, je veux bien vous donner un cadeau, mais il faut m'en donner un vous aussi, ho ho ho..."

LE PATRON

Sous le sapin, la caisse de pinard. Allez, donne-moi ça!

LE VOLEUR

"Joyeux Noël!"

LE PATRON

Ta gueule!

Au moment de l'échange du tableau, la porte de la salle à manger s'ouvre sur Marie, qui voit absolument tout. Elle entre dans le lobby, mais trébuche légèrement car elle est un peu ivre. Les deux bandits, pris en flagrant délit, sont tétanisés.

MARIE

"Ta gueule"? ça, c'est bien les hommes! Tous des malappris, grossiers, vulgaires. Ça rigole fort et ça dit des gros mots: "hahaha, regardez-moi, je suis un homme, j'ose dire des gros mots... waaah". Alors que les femmes, c'est pas du tout pareil. Non, rien à voir: les femmes, c'est toutes des salopes! Mais toi, tu peux pas comprendre, t'es un lapin! Les toilettes, s'il-vous-plaît.

Le patron lui indique le chemin d'un geste. Elle sort.

LE VOLEUR

Elle a vu mon visage.

LE PATRON

Quoi?

LE VOLEUR

Elle a vu mon visage!

LE PATRON

Mais non!

LE VOLEUR

Mais si!

LE PATRON

Entrevu, tout au plus. Et elle était solidement éméchée.

LE VOLEUR

Quand bien même: une policière, certes avinée, mais une policière quand-même, nous a vu échanger vous-savez-quoi. Et elle a vu mon visage!

LE PATRON

Détend toi, c'était pas une policière, c'était un Petit Lutin Bleu de Noël... "Ho ho ho!"

LE VOLEUR

Excusez-moi, j'ai peur que vous ne réalisiez pas l'urgence de la situation!

LE PATRON

Oh si, crois-moi, je réalise parfaitement l'urgence de la situation: j'ai devant moi un âne déguisé en lapin qui attend comme un bon chien-chien que les poulets viennent le serrer au lieu de se barrer avec sa caisse de mouton.

LE VOLEUR

C'est pas faux. Mes respects.

Il prend la mauvaise caisse, celle qui contient vraiment des bouteilles, et sort.

LE PATRON

C'est ça...

Scène 8 - Distribution des

cadeaux

Le Commissaire entre, suivi de Bernard.

COMMISSAIRE BARNICHON

Battignoles, Pervenche, venez m'aider.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tenez, prenez ça. Où est Pervenche?

BERNARD

Je sais pas, commissaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah, c'est pas vrai, elle est encore au toilettes. Ah les femmes, Battignoles, je vous dis pas... Vous en avez de la chance d'être célibataire!

BERNARD

Ah oui, oh ben si vous le dites...

Bernard sort.

COMMISSAIRE BARNICHON

Pupuce!... Pupuce!

LE PATRON

Vous avez peut-être besoin d'aide, monsieur le Commissaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Pourquoi pas. Tenez, prenez ça et amenez-le là-bas.

LE PATRON

Tout de suite, monsieur le Commissaire.

Le patron sort.

COMMISSAIRE BARNICHON

Pupuce!

MADAME BARNICHON

Oui, je viens. Pas besoin de hurler! Qu'est-ce que tu veux, encore?

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu pourrais aller chercher Pervenche?

MADAME BARNICHON

Pourquoi?

COMMISSAIRE BARNICHON

On va offrir les cadeaux, il ne manque plus qu'elle...

MADAME BARNICHON

Mais pourquoi j'irai? Y a pas un de tes vaillants policiers qui pourrait se charger de cette lourde tâche?

COMMISSAIRE BARNICHON

Non: elle est aux toilettes.

MADAME BARNICHON

Je vois. Une telle mission n'est pas digne de tes agents... Tu préfères laisser ça à une bête civile: ta propre femme!

COMMISSAIRE BARNICHON

Elle est aux toilettes des femmes, et Pervenche est la seule femme de la division, tous les autres sont... Oh, pourquoi je me donne tant de mal? Tant pis pour elle.

MADAME BARNICHON

C'est bon, c'est bon, j'y vais.

Madame Barnichon se dirige vers les toilettes. Le commissaire emporte un paquet et sort vers la salle à manger. Sous le sapin, il ne reste plus que la caisse qui contient le million.

Marie ressort des toilettes. Elle a un peu dégrisé.

MADAME BARNICHON

Mais qu'est-ce qui te prend de boire autant? A quoi est-ce que tu joues? Et c'est quoi ces petits sous-entendus, pendant la conversation tout à l'heure? Tu veux nous faire repérer ou quoi?

MARIE

Oh ça va, hein. Lâche-moi un peu, je sais ce que je fais.

MADAME BARNICHON

Vraiment? Parce-qu'on dirait vraiment que tu le fais exprès. Je te préviens, si mon mari se doute de quoi que ce soit, je...

MARIE

Il se doute de rien, t'en fais pas!

MADAME BARNICHON

D'accord, d'accord. Je comprends, tu es déçue parce-que ta tante Ursule t'a déshéritée, mais tu sais...

MARIE

Quoi? Elle ne m'a pas du tout... C'est pas vrai: pour toi y a vraiment que le fric qui compte...

MADAME BARNICHON

Mais non, je...

MARIE

Tu comprends vraiment rien à rien...

Marie sort vers la salle à manger, Madame Barnichon la suit. Bernard et le commissaire reviennent chercher le dernier cadeau: la caisse qui contient l'argent.

BERNARD

Permettez, Commissaire, celui-ci, c'est pour vous. Je m'en charge.

COMMISSAIRE BARNICHON

Si vous y tenez.

Le commissaire ressort tout de suite.

Bernard va chercher la caisse. Barbara réapparaît avec les anges.

BARBARA

Bonsoir...

BERNARD

Bonsoir...

Bernard sort; Barbara commence à décorer le sapin.

Scène 9 - Retour du Voleur

Un moment passe.

Le Voleur revient, toujours déguisé en lapin. Il porte encore sa caisse de vin.

LE VOLEUR

Bonsoir.

BARBARA

Bonsoir Monsieur... Oh ben dis-donc: vous en avez un joli costume. Mais vous êtes pas un peu en avance pour Pâques?

LE VOLEUR

"Je suis le Lapin de Noël..."

BARBARA

Le Lapin de Noël? Mais qu'est-ce que c'est que ça?

LE VOLEUR

"C'est comme le Lapin de Pâques, mais à Noël. Ho ho ho!"

BARBARA

Ah bon? Je savais pas que ça existait. C'est incroyable, on en apprend tous les jours, hein dites... Je me demande si ça donnerait bien, un Lapin de Noël pour décorer le sapin de Noël. Parce-que maintenant qu'ils ont enlevé tous les cadeaux, ce sapin, il fait plus tellement ambiance de Noël, je trouve. C'est un peu tristounet, malgré les anges. Vous pensez que ça donnerait bien, un lapin?

LE VOLEUR

"Je pourrais parler à votre chef, s'il vous plait..."

BARBARA

Oui, bien sûr. Une petite minute, je vais le chercher. Patron, il y a le Lapin de Noël qui aimerait vous voir.

LE PATRON

Merci mon petit. Vous pouvez nous laisser une minute, s'il vous plait?

Barbara sort.

LE PATRON

Mais qu'est-ce que c'est que ce traquenard? Tu tiens vraiment à nous faire gauler?

LE VOLEUR

Est-ce que vous vous moquez de moi! J'exige que vous me régliez mes honoraires immédiatement!

[.../...]

LE PATRON

Quels honoraires?

LE VOLEUR

Ce dont nous avons convenu, pour vous-savez-quoi: un million, en petites coupures!

LE PATRON

Et bien, le compte y est! J'ai recompté moi-même.

LE VOLEUR

Monsieur, je ne travaille pas gratuitement. Je vous somme de me payer ce que vous me devez, ou je ne répond plus de moi. Je ne travaille pas gratuitement.

LE PATRON

Gratuitement? Un million, en liquide, c'est gratuit pour toi... T'as idée de ce que j'en ai bavé pour rassembler autant d'oseille d'un seul coup?

LE VOLEUR

Cessez de vous payer ma tête!

LE PATRON

C'est toi qui va arrêter de te foutre de moi. Je sais pas à quoi tu joues, mais si tu penses que tu vas réussir à me faire cracher double tarif avec un truc aussi pourri, tu te fourres le doigt dans l'œil, jusqu'à l'omoplate. Alors maintenant, du vent!

LE VOLEUR

Je ne bougerai pas d'ici tant que vous ne m'aurez pas donné mon dû.

LE PATRON

Ô que si, tu vas bouger. Tu vas décamper, et plus vite que ça, si tu veux pas que je te bottes le pompon à grand coup de pompes!

LE VOLEUR

Essayez un peu, pour voir, et je vous fais avaler votre petite carte, séance tenante!

LE PATRON

J'ai rêvé ou t'as haussé le ton là? Ce serait pas des menaces des fois? Et de quelle petite carte tu me causes, d'abord?

LE VOLEUR

De cette petite carte-là, que vous avez glissée entre les bouteilles pour me narguer en plus de me voler!

LE PATRON

"Toute la brigade vous souhaite un Joyeux Noël!"? Mais où est-ce que t'as trouvé ça?

LE VOLEUR

Dans la caisse, entre les bouteilles, pardi!

LE PATRON

Oh nom de dieu! Oh le con!

LE VOLEUR

Quoi?

LE PATRON

Oh le con! Il s'est gouré de caisse!

LE VOLEUR

Qui s'est gouré de caisse?

LE PATRON

Mais toi, abruti: t'as pris le cadeau de l'un des flics!

LE VOLEUR

Quoi?

LE PATRON

Les poulets qui bouffent ici ce soir se sont pointés avec des cadeaux les uns pour les autres. Ils les ont tous alignés sous le sapin, avec le paquet dans lequel j'avais planqué ton fric, et toi t'as embarqué le mauvais paquet.

LE VOLEUR

Mais alors, où est mon argent?

Les deux regardent vers la porte de la salle à manger.

Oh flûte!

LE PATRON

Du calme: c'est dans une caisse clouée. Ils ne pourront pas l'ouvrir comme ça. On a un peu de temps devant nous.

LE VOLEUR

Un peu de temps? Soit, mais qu'y gagnerons-nous?

LE PATRON

J'ai une idée. Tu vas rester ici cette nuit; les flics vont aller se pieuter dans pas long. Quand ils pionceront, on pourra fouiller l'hôtel et mettre la main sur le blé.

LE VOLEUR

Et s'ils emportent mon argent dans leur chambre?

LE PATRON

Et bien nous pourrons utiliser ton plus grand talent.

LE VOLEUR

Les déguisements? Mais je suis déjà déguisé, et je vois pas à quoi cela va m'avancer...

LE PATRON

Mais non, imbécile! Le cambriolage!

LE VOLEUR

Ah.

LE PATRON

Tu pourras cambrioler leur chambres!

LE VOLEUR

Pendant qu'ils y dorment? Non, trop dangereux!

LE PATRON

Et ben alors demain, pendant qu'il prendront le petit déjeuner... Je te filerai un passe. ça ira comme ça, pas trop dangereux comme plan? entrer dans une chambre vide, dont tu auras la clé...

LE VOLEUR

C'est jouable. Il reste qu'un détail du plan me chiffonne. Si je peux faire une suggestion...

LE PATRON

Ah non, tu peux pas, non! Les suggestions du genre: "Je vais me saper en lapin pour que personne me voie...", merci, tu te les gardes. Non mon gars. Ce coup-ci, on fait exactement comme je dis, c'est clair? Maintenant va te planquer dans mon bureau, avant que les poulets te voient.

Il le pousse hors scène.

Ma parole, si la connerie se vendait au kilo, il en aurait pas besoin, de mon pognon...

ACTE II - LENDEMAIN MATIN

Décor: La chambre d'hôtel du commissaire Barnichon.

Scène 1 - Le commissaire et sa femme trouvent le fric

Le Commissaire est seul en scène. Il frappe à la porte de la salle de bains.

COMMISSAIRE BARNICHON

Eugénie!... Eugénie, j'ai besoin de la salle de bain...

MADAME BARNICHON

(off)

Une minute!

COMMISSAIRE BARNICHON

Une minute? ça fait deux heures que t'es là-dedans! Dépêche-toi un peu!

MADAME BARNICHON

(off)

Je me prépare, tu permets.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu vas me mettre en retard! J'ai rendez-vous avec les autres à 9h dans le hall et on doit encore aller prendre le petit déjeuner.

MADAME BARNICHON

(off)

Qu'est-ce que ça peut faire, si t'as 5 minutes de retard? Il va pas s'envoler, ton musée...

COMMISSAIRE BARNICHON

On ne va pas visiter le musée, on va au musée pour assister à une conférence, par le Docteur Arnold von Schmutz, expert en sciences forensiques chez Interpol. Il va nous parler des techniques de récolte et d'analyse d'empreintes digitales utilisées par... Et ça commence à 10 heures, et je ne veux pas être en retard, alors dépêche-toi!

(un temps)

C'est pas possible, qu'est-ce que tu fabriques?

MADAME BARNICHON

(off)

Je me fais belle...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah, ça, évidemment, ça doit prendre du temps...

Madame Barnichon sort de la salle de bain en lui lançant un regard noir.

[.../...]

COMMISSAIRE BARNICHON
Pas trop tôt...

*Le commissaire entre dans la salle de bain.
Madame Barnichon prépare ses affaires. A un
moment donné, elle se cogne le pied contre la
caisse de bouteilles qui traine*

MADAME BARNICHON
Aïe! Et crotte, à la fin! Tu peux pas ranger tes
affaires?

COMMISSAIRE BARNICHON
(off)
Qu'est-ce que j'ai fait encore?

MADAME BARNICHON
Je me suis cogné l'orteil contre tes bouteilles qui
trainent par terre. De mon côté du lit, en plus!

COMMISSAIRE BARNICHON
(off)
C'est quand-même pas de ma faute si t'es pas fichue
de regarder où tu mets les pieds... T'es sûre que
t'en n'a pas cassé une?

MADAME BARNICHON
Je vais bien, mon pied n'a rien, merci de
t'inquiéter!

COMMISSAIRE BARNICHON
(off)
Parce-que c'est du bon, hein! Tu l'as pas trop
secoué?

MADAME BARNICHON
Ça m'étonnerait...

Le commissaire la rejoint sur scène.

COMMISSAIRE BARNICHON
Comment ça? Tu l'as secoué oui ou non?

MADAME BARNICHON
Ça m'étonnerait que ce soit du bon.

COMMISSAIRE BARNICHON
ça t'étonnerait que ce soit du bon? Un Grand Cru de
Bordeaux?

MADAME BARNICHON
Une *caisse* de Grand Cru, et une *caisse* qui a été
ouverte. Bernard a dû remplacer les bouteilles par
des litrons de rouges qu'il aura acheté au
supermarché...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah. Je me disais aussi: pour une fois qu'il avait bien choisi...

MADAME BARNICHON

Paie-leur donc un stage d'œnologie, plutôt qu'une visite au musée...

COMMISSAIRE BARNICHON

Une conférence!

MADAME BARNICHON

Si tu veux. Voyons plutôt quelle infâme piquette ce plouc nous a dégotté cette année...

A l'aide d'un pied de biche qu'elle sort de ses bagages (normal...) elle ouvre la caisse; les deux restent sans voix un instant.

Le public ne voit jamais l'intérieur de la caisse et les billets de banque. Par contre, la caisse rayonne d'une lumière jaune (comme la mallette dans Pulp Fiction) qui éclaire les visages des acteurs lorsqu'ils se penchent pour regarder à l'intérieur.

MADAME BARNICHON

Tu crois qu'il y a combien?

COMMISSAIRE BARNICHON

Je sais pas... Beaucoup.

MADAME BARNICHON

Oui, beaucoup... On lui a offert quoi, à Bernard, cette année?

COMMISSAIRE BARNICHON

L'encyclopédie de l'ornithologie, tome I...

MADAME BARNICHON

On a peut-être été un peu léger...

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui... Je passerai lui acheter le tome II lundi...

MADAME BARNICHON

Oui, c'est une bonne idée...

Ils referment la caisse.

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais qu'est-ce que c'est que tout ce pognon?

MADAME BARNICHON

J'en sais rien.

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est pas possible. Batignolles est parfois très généreux, mais là, c'est trop! Ce cadeau ne nous était pas destiné.

MADAME BARNICHON

Donner c'est donner, reprendre c'est voler!

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est ça: ce cadeau est destiné à quelqu'un d'autre!

MADAME BARNICHON

Parce-que d'après toi, c'est le cadeau que Batignolles avait prévu offrir à sa mère?

COMMISSAIRE BARNICHON

Bon, peut-être pas sa mère...

MADAME BARNICHON

Alors qui? Enfin, à qui fait-on un "cadeau" de cet envergure?

COMMISSAIRE BARNICHON

Je n'en sais rien.

MADAME BARNICHON

Même pas une petite idée?

COMMISSAIRE BARNICHON

Non, non... Je ne vois pas.

MADAME BARNICHON

Enfin, ouvre les yeux: c'est un pot de vin!

COMMISSAIRE BARNICHON

Un pot de vin? A moi? Ah, il pense pouvoir me corrompre, moi. Ah, il s'imagine que je puisse céder à la tentation! Ah, la raclure! Ah le saligaud! Ah...

MADAME BARNICHON

Calme-toi, Robert... Et d'abord, où est-ce qu'il a trouvé une somme pareille?

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah, ça, je sais pas... Mais c'est forcément quelque chose d'illégal.

MADAME BARNICHON

Tu crois?

COMMISSAIRE BARNICHON

Peut-être un réseau de prostitution? Ou le trafic de drogue?

MADAME BARNICHON

Tu vois Bernard en baron de la drogue?

COMMISSAIRE BARNICHON

Alors quoi, Madame je-sais-tout? Tu vas quand-même pas nier que c'est louche, tout ce fric! On a mis le doigt sur quelque chose de gros. D'énorme, même!

MADAME BARNICHON

Tu crois?

COMMISSAIRE BARNICHON

Absolument! Il a sûrement des complices. Beaucoup, et haut-placés.

MADAME BARNICHON

Tu crois qu'ils vont s'en prendre à nous? Il n'oseraient pas: tu es quand-même commissaire...

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division communale.

MADAME BARNICHON

Certainement de quoi les intimider...

COMMISSAIRE BARNICHON

Dans quoi est-ce qu'il trempe?

MADAME BARNICHON

On devrait peut-être prendre des vacances, très loin, le temps que tout ça se tasse, non?

COMMISSAIRE BARNICHON

Racket? Non, je m'en serais aperçu...

MADAME BARNICHON

Les Bahamas. Ce serait bien, non? Après tout, on peut largement se le permettre, maintenant.

COMMISSAIRE BARNICHON

Un braquage, peut-être? Non, le dernier dans la région remonte à trop longtemps...

MADAME BARNICHON

Robert, je te parle!

COMMISSAIRE BARNICHON

De quoi?

MADAME BARNICHON

Je disais que, pour plus de sûreté, on devrait partir aux Bahamas...

COMMISSAIRE BARNICHON

Certainement pas!

MADAME BARNICHON

C'est très beau, tu sais? Et ça ferait beaucoup de bien à tes rhumatismes, la plage et la mer...

COMMISSAIRE BARNICHON

Il n'est pas question de partir à l'autre bout du monde alors que démarre ici l'enquête de ma vie!

MADAME BARNICHON

Mais... Ce serait quand-même plus sûr. Enfin, Robert, tu ne vas pas prendre des risques avec notre sécurité?

COMMISSAIRE BARNICHON

La Police et la Gendarmerie peuvent nous protéger bien mieux ici! En plus, la commune a entièrement rénové l'abri de protection civile il y a deux ans!

MADAME BARNICHON

On pourrait aller à l'hôtel, quand-même! Après tout, on a les moyens, maintenant...

COMMISSAIRE BARNICHON

Ah non, on ne va pas garder cet argent: il ne nous appartient pas.

MADAME BARNICHON

Mais...

COMMISSAIRE BARNICHON

Y a pas de "mais". Je vais ouvrir une enquête et appeler des renforts. Cette boîte est désormais une pièce à conviction.

Le commissaire décroche le téléphone et s'apprête à composer un numéro.

MADAME BARNICHON

Attends!

COMMISSAIRE BARNICHON

Quoi?

MADAME BARNICHON

Si tu appelles des renforts maintenant, l'enquête va complètement t'échapper.

COMMISSAIRE BARNICHON

Comment ça?

MADAME BARNICHON

Tu l'as dit toi-même: c'est quelque chose d'énorme. Dès qu'ils sauront pour l'argent, la police cantonale va s'en mêler, peut-être même Interpol: après tout, ils ont justement un agent sur place!

COMMISSAIRE BARNICHON

C'est vrai. Tu crois que Arnold von Schmutz accepterait de m'aider à coincer Batignolles?

MADAME BARNICHON

Oh, arrête un peu avec Batignolles! Tu le connais, non? ça ne peut pas être lui, le cerveau de l'affaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Mais alors qui?

MADAME BARNICHON

Tu l'as dit toi-même: il doit avoir des complices hauts-placés. Tu ne peux pas faire confiance à la police cantonale.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as peut-être raison... Mais Arnold von Schmutz, lui, il doit être intègre. Et je pourrai travailler avec Interpol, et on pourrait...

MADAME BARNICHON

Écoute Robert. Si Interpol s'en mêle, c'est eux qui récolteront tous les lauriers! Et toi, tu seras l'imbécile qui travaillait avec des ripoux sous ses ordres et qui n'avait rien vu. Tu peux dire adieu à ton avancement: tu mourras commissaire.

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division communale...

MADAME BARNICHON

Alors que si tu résous ce mystère tout seul, discrètement, et que tu coinces les coupables toi-même, là... La presse n'aura d'yeux que pour toi... Et tu seras peut-être même nommé Commandant...

COMMISSAIRE BARNICHON

Et chef de division cantonale...

MADAME BARNICHON

Exactement!

COMMISSAIRE BARNICHON

Alors tu penses qu'on devrait...

MADAME BARNICHON

Cacher ça, pour commencer; ça nous sera utile, lorsque que tu auras besoin de fonds pour ton enquête...

Elle cache l'argent sous le lit.

COMMISSAIRE BARNICHON

Oui, bien vu!

MADAME BARNICHON

Et d'ici-là, faisons profil bas! Allons rejoindre les autres, pour ne pas attirer l'attention.

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as raison. Et je pourrai en profiter pour interroger Batignolles et démasquer ses complices.

MADAME BARNICHON

Oui, mais sois discret, surtout...

COMMISSAIRE BARNICHON

Voyons pupuce, tu sais que tu peux compter sur moi! J'attendrai d'être seul avec lui, et là, crac!

MADAME BARNICHON

Comment ça "crac"?

COMMISSAIRE BARNICHON

Je l'attrape au collet, je le plaque contre le mur, et je ne le lâche plus jusqu'à ce qu'il m'ait dit qui sont ses complices!

MADAME BARNICHON

Enfin, tu ne va pas faire ça? Nous devons être plus rusés, plus discrets. Tu sais bien comment...

COMMISSAIRE BARNICHON

Tu as raison. Il faut agir dans l'ombre, sans se faire repérer.

MADAME BARNICHON

N'en parler à personne, motus et bouche cousue!

COMMISSAIRE BARNICHON

Rester invisible, ne pas faire de vagues...

MADAME BARNICHON

Être muets comme des tombes.

COMMISSAIRE BARNICHON

Garder ça pour nous!

MADAME BARNICHON

(pour elle-même)
Oui, garder ça pour moi...

Ils sortent.

Scène 2 - Barbara et Bernard

trouvent le fric

Barbara entre pour faire la chambre. Après un moment, Bernard la rejoint.

BERNARD

Bonjour

BARBARA

Oh, bonjour.

BERNARD

Bonjour. Je... euh... Vous allez bien?

BARBARA

Oui. Oui... Et vous?

BERNARD

Oui, merci... Je vais bien. Je vais bien.

BARBARA

C'est bien.

BERNARD

Oui! Bien, c'est bien...

BARBARA

Vous vous êtes bien remis de votre chute d'hier soir?

BERNARD

Oui, oui, merci! Oh, vous savez, j'ai l'habitude...

BARBARA

Vous avez l'habitude de trébucher?

BERNARD

Oui... Enfin non! C'est-à-dire que... ce que je veux dire, c'est que... voyez-vous...

BARBARA

Oui?

BERNARD

Dans la police, on nous apprend à élever notre seuil de tolérance à la douleur.

BARBARA

Ah bon... Qu'est-ce que ça veut dire?

BERNARD

ça veut dire qu'on n'a jamais mal. Je dois me concentrer, penser à une boule qui devient toute petite, et pouf...

BARBARA

Pouf?

BERNARD

Je ne ressens plus rien.

BARBARA

Vous ne ressentez plus rien?

BERNARD

Rien du tout.

Je ne ressens plus de douleur. Je ressens encore tout le reste; j'ai encore des...

BARBARA

des?...

BERNARD

des... des sentiments

BARBARA

Des sentiments? Quoi, comme sentiments?

BERNARD

La gratitude!

BARBARA

La gratitude?

BERNARD

Oui! Exactement. Je voulais vous témoigner ma gratitude pour votre aide, hier soir. Grâce à vous, j'ai pu offrir un cadeau au commissaire, comme prévu, malgré ma... enfin, malgré tout.

BARBARA

Oh, je vous en prie, c'est bien normal. Si on peut rendre service... Il doit être par là, d'ailleurs, votre cadeau?

BERNARD

Comment ça?

BARBARA

Nous sommes dans la chambre du commissaire. J'imagine que votre cadeau doit être par là?

BERNARD

C'est la chambre du commissaire?

BARBARA

Oui. Attendez, vous allez voir...

Barbara commence à fouiller partout.

BERNARD

Qu'est-ce que vous faites?

BARBARA

Je vais vous prouver qu'on est dans la chambre du commissaire: je vais vous le retrouver en moins de deux, votre cadeau?

BERNARD

On ne devrait peut-être pas...

BARBARA

Allons, c'est amusant! Et puis ce sera notre petit secret.

BERNARD

Oui mais vous êtes sûre que...

BARBARA

Je pourrais être dans la police, vous savez? Ou alors détective privé...

BERNARD

Oui, mais il vaudrait peut-être mieux...

BARBARA

J'ai un don, vous savez? Je retrouve toujours tout, et très vite. Je suis une vrai spécialiste pour - comment vous dites, déjà, dans la police? - "fouiller les pièces à conviction" et retrouver "les objets qu'on t'entend..."

BERNARD

Les objets contentant?

BARBARA

Ou même les objets qu'on t'entend pas... comme notre caisse de bouteilles que voici! Plutôt rapide, hein?

Barbara a trouvé la caisse et la pose en évidence.

BERNARD

Barbara, vous ne croyez pas que...

BARBARA

(Les guillemets ci-après indiquent que Barbara imite la voix d'un flic de série B; sans guillemets, elle parle normalement)

"Alors, mon gaillard, on vient de trouver cette caisse de mouton dans ta chambre d'hôtel. Ton affaire est cuite: dis-nous tout de suite ce que t'a fait de la bergère?" Alors, qu'en pensez-vous? Je ferais une bonne inspectrice de police, non?

BERNARD

Oui. Maintenant, remettez ça où vous l'avez trouvé: il pourrait revenir...

BARBARA

"Une petite minute, inspecteur, nous devons d'abord nous assurer que les moutons sont sains et saufs!"

BERNARD

Oh non, je ne suis pas vraiment inspecteur, vous savez...

BARBARA

(secoue la caisse en faisant "bêê bêê")

"Ohé, là-dedans: c'est la police, nous venons vous sauver et vous ramener dans votre crèche. Pas de [...]"

[.../...]

BARBARA [suite]

panique, tout ira bien. Inspecteur, surveillez la porte arrière, et faites reculer les journalistes"

BERNARD

Je suis juste agent, pas inspecteur...

Bernard obéit, fait deux pas vers la porte, puis réalise que c'est absurde et fait demi-tour. Entre temps, Barbara a ouvert la caisse et reste bouche bée.

BERNARD

Bon, allez ça suffit maintenant. Rangez ça avant qu'il revienne.

BARBARA

C'est pas des moutons...

BERNARD

Ben évidemment, ce sont des bouteilles. Allez qu'est-ce que vous attendez?

BARBARA

C'est pas des bouteilles non-plus...

BERNARD

Comment ça?

Bernard regarde à son tour dans la caisse, et reste lui aussi bouche bée.

BERNARD

C'est pas des moutons...

BARBARA

Ben non...

BERNARD

C'est pas des bouteilles non-plus...

Ils referment la caisse.

BARBARA

Oh la la, mais c'est formidable, c'est comme dans les films: on a trouvé l'arme du crime!

BERNARD

Un crime? Où ça?

BARBARA

Juste là, voyons! Cet argent, à la place des bouteilles, c'est forcément une scène de crime! "Il faut ouvrir une enquête, inspecteur. Tout ceci, c'est louche, c'est moi qui vous le dit..." Je pourrai mener l'enquête avec vous? Dites oui, dites oui, dites oui, s'il vous plait, juste vous et moi?

BERNARD

Vous et moi?... Oui. C'est d'accord, enfin, si vous voulez bien...

BARBARA

Oh merci merci, ça va être incroyable, génial. Si vous saviez comme je me réjouis... ça va être une sacrée aventure.

BERNARD

Une aventure?

BARBARA

Oui, comme dans les films: vous serez le policier qui mène l'enquête, et moi votre assistante, et on poursuivra les criminels.

BERNARD

Les criminels?

BARBARA

Le commissaire! Tout cet argent: c'est forcément un criminel! Vous allez le mettre en prison?

BERNARD

Ben non, c'est le commissaire, je peux pas le mettre en prison comme ça...

BARBARA

Pourquoi?

BERNARD

Pour commencer, il me virerait...

BARBARA

Ah... Du coup, vous ne seriez plus policier, et vous ne pourriez plus le mettre en prison. C'est embêtant.

BERNARD

Oui.

BARBARA

Mais alors qu'est-ce qu'on peut faire?

BERNARD

Et bien, pour commencer, on peut interroger le suspect.

BARBARA

Oh oui! Avec le miroir magique où ce qu'on peut voir à travers depuis l'autre côté?

BERNARD

Oui. Enfin, non... J'irai lui parler normalement, et j'essaierai de savoir ce qu'il sait. Discrètement...

BARBARA

Comment vous ferez ça?

BERNARD

Et bien, j'irai lui dire: "bonjour commissaire", lui dira "bonjour Batignolles", et après je lui dirai "Vous allez bien?" et lui il me dira "oui, et vous?" et ainsi de suite, et, quand il aura un moment d'inattention, je lui demanderai comment ça se fait qu'il ait une énorme pile de billets de banque cachée dans sa chambre... Discrètement...

BARBARA

Ah. Et ça marche?

BERNARD

Oui! Et je peux aussi utiliser mon arme secrète...

BARBARA

Votre arme secrète?

BERNARD

Le Regard de la Vérité. Il suffit de lui poser une question anodine, comme "Tout va bien, rien à signaler?", et ensuite de le regarder attentivement, et je peux savoir s'il ment.

Bernard fait le Regard de la Vérité.

BARBARA

Ouah dis-donc, vous êtes une sorte de super-agent?

BERNARD

L'important, c'est d'être discret! Il ne doit pas savoir qu'on sait...

Bernard replace la caisse sous le lit.

BARBARA

Comme dans les films d'espionnage? En fait, vous êtes une sorte de James Bond...

BERNARD

Je vais les rejoindre maintenant, pour ne pas éveiller leur soupçons. Et à la première occasion, j'interrogerai le commissaire.

BARBARA

Vous croyez qu'il y aura du danger?

BERNARD

C'est possible, mais vous n'avez rien à craindre: je vous protégerai!

Ils sortent.

ENTRACTE

Le Commissaire Barnichon et le Patron entrent subitement ex nihilo, et s'adressent directement au public.

COMMISSAIRE BARNICHON

Les malfaiteurs parviendront-ils à mener à bien leur plan machiavélique? Ou les vaillants représentants des forces de l'ordre sauront-ils faire éclater la vérité?

LE PATRON

Vous le saurez dans quelques instants. Dans l'intervalle, le bar de l'Auberge de la Chouette Huppée est à votre disposition pour quinze minutes d'entracte!

NOIR

Pour connaître la fin, merci de nous contacter:

www.godelureaux.ch/contact
Valentin Décaillet
decaillv@gmail.com
+41 79 214 62 60

copyright: Godelureaux (c) 2013-2014